

## Paroles d'évangile, Paroles de vie...

**Quelques paroles du Christ à méditer après la communion au Pain de vie :**

« Je suis le pain vivant qui est venu de Dieu, si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et le pain que je donnerai pour que vive le monde, c'est ma personne. » Jn 6,51

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang reste en vie et moi, le dernier jour, je le ressusciterai. Qui mange ma chair et mon sang habite en moi et moi en lui. » Jn 6,54-55

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie: personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Jn 14,6

« Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous irons habiter en lui. » Jn 14,23

« C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne: ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. » Jn 14,27

« Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruits par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. » Jn 15,4

« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » Jn 15,5

« Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en Moi ne mourra jamais. » Jn 11,25

## Et si je priais...

- **Notre Père, qui es aux cieux...**
- **Je vous salue Marie...**
- **Seigneur Jésus, Fils du Dieu Vivant prends pitié de moi, pauvre pécheur !**  
*(invocation à reprendre souvent)*
- **Seigneur je crois ! Mais augmente ma foi !**

### SEIGNEUR, J'ESPÈRE EN TOI.

Seigneur, tu m'as toujours donné le pain de ta tendresse, et bien que je sois malade aujourd'hui, j'espère en Toi.

Seigneur, tu m'as toujours donné la paix du cœur, et malgré que je sois malade aujourd'hui, j'espère en Toi.

Seigneur, tu m'as toujours donné la force de lutter, et malgré mes peines aujourd'hui, j'espère en Toi.

Seigneur, tu m'as toujours donné la joie de croire, et bien que je sois triste aujourd'hui, j'espère en Toi.

Seigneur, tu m'as toujours secouru à l'heure de l'épreuve, et malgré ta présence discrète, j'espère en Toi.

Seigneur, tu es ma vie, tu es ma vie, tu es ma joie pour l'éternité, et jusque dans la souffrance et l'angoisse, j'espère en Toi.



Tu sais Seigneur,  
c'est la guérison du cœur  
que je te demande

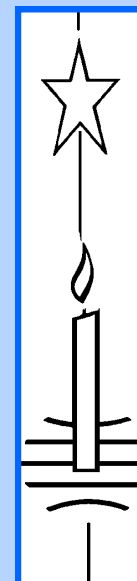
Ce feuillet a été conçu et  
préparé par  
Pierre-Gervais Majeau, ptre  
et Mario Drouin, ptre.

Nous souhaitons la diffusion  
de ce message auprès des  
malades et nous sommes  
heureux de les assurer de  
notre tendresse et de notre  
bénédiction.  
+ Gilles Lussier,  
évêque de Joliette

## Seigneur, je suis malade...



Au cœur de nos détresses  
Aux cris de nos douleurs  
Aux larmes du remords  
Aux nuits de solitude...  
C'est toi qui nous portes  
sur nos chemins  
et nous marchons  
sans te voir !



## Pourquoi moi, Seigneur ?

Des amis sont venus me visiter;  
ils m'ont dit des paroles troublantes :

- Dieu éprouve ceux qu'il aime !
- Il faut souffrir pour gagner son ciel !
- Offre tes souffrances, ça sera pas perdu !
- Il y a une justice en ce monde !
- Je ne comprends pas, t'as toujours fait une bonne vie !



Mais moi, Seigneur, je ne comprends pas que cela m'arrive ! Qu'est-ce que j'ai bien pu faire? Pourquoi moi? Mais la vraie question: Comment je vais vivre cela?

Il est vrai que la souffrance devient une provocation à notre désir de vivre et d'être heureux.

La souffrance, la maladie, le vieillissement, la mort, ce sont là des phénomènes naturels qui ne sont habités **par aucune intention punitive de la part de Dieu**. Quelquefois, la souffrance ou la mort sont le fruit de catastrophes naturelles : tremblements de terre, séismes... D'autres fois, la malice des uns devient source de souffrance pour les autres. Devant le drame de la souffrance, il est normal de vivre des sentiments de culpabilité (*cela m'arrive parce que je le mérite !*) ou, encore, des sentiments de révolte (*si Dieu éprouve ceux qu'il aime, qu'il en aime d'autres !*)

Un temps de paix, d'acceptation, de sérénité viendra calmer ton cœur inquiet et tourmenté. Tu découvriras alors que la volonté de Dieu c'est que tu continues à lui faire confiance malgré tout, car il veut t'accompagner à travers les ravins de la détresse pour te conduire graduellement à l'autre saison de la vie : saison des accomplissements et de la plénitude. Car Dieu notre Père aime particulièrement ceux qui sont éprouvés du fait que nous soyons des êtres fragiles et limités, et, son amour a parfois de ces secrets ! Ainsi te dit-il : **« Ne crains pas, je t'ai appelé par ton nom, tu es à Moi. Si tu passes par le feu de l'épreuve, tu ne souffriras pas car tu es avec Moi. »**

**« Souffrance humaine, peine et mort sont les tremplins nécessaires pour faire de l'homme, définitivement, un fils de Dieu. »**

(F. Varone, in Ce Dieu censé aimer la souffrance, p.216)

## Je me laisse accompagner par Jésus !

*« Le soir venu, quand fut couché le soleil, on apportait à Jésus tous les malades et la ville entière était rassemblée devant la porte. Et Jésus guérit beaucoup de malades atteints de divers maux... »*  
(Mc 1,32-34)

*Les paroles et les gestes de guérison de Jésus annoncent la venue du royaume et révèlent le nouveau visage de Dieu tout Autre, un Dieu de bonté qui veut que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance !* (Jn, 10,10)

Encore aujourd'hui, au creux de nos souffrances, de nos maladies, Jésus nous refait ses promesses de résurrection et de vie éternelle. Pour annoncer les volontés de son Père, Jésus a guéri des malades, les a libérés des paroles fatalistes et condamnatoires des autres; ainsi, en guérissant l'aveugle-né, Jésus le libère des préjugés de sa communauté. Par ces gestes de guérison, Jésus annonce que Dieu prend soin de l'humanité souffrante sur la route de la vie, qu'il verse sur nos souffrances l'huile de sa tendresse et le vin joyeux du Royaume éternel. Car Dieu n'aime pas nous voir souffrir mais, dans nos souffrances, il aime nous voir lui faire confiance malgré tout !

Jésus a connu la souffrance et la détresse. **« Père, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! »** Ce passage de Jésus à travers la souffrance, Dieu le transforme pour en faire un chemin vers la gloire de la résurrection. **« Celui qui marche à ma suite, aura la lumière de la vie. »** (Jn 8,12)

La souffrance de Jésus a de la valeur non parce qu'elle répond à une exigence compensatrice et réparatrice de Dieu, mais parce qu'elle nous apprend l'amour qu'il nous porte et la confiance qu'il porte à son Père. Ainsi Jésus nous apprend que la souffrance peut devenir un chemin de croissance spirituelle et le passage possible vers la plénitude. Nous sommes invités à vivre dans la compagnonnage du Christ, à la fois sur des chemins de peine et de mort comme sur des chemins de résurrection et de vie éternelle. La pratique de Jésus consiste à assumer les risques de sa mission prophétique dans la fidélité totale à la volonté de son Père. Ma pratique: assumer avec le Christ ce défi que j'affronte !

**« Mais à rester fidèle à ce compagnonnage avec le Christ, on peut le rejoindre un jour dans le succès final de sa pratique et partager avec Lui sa gloire, sa joie, sa plénitude. »**

Fr. Varone

## Lorsque tu me rends visite...

Ne regarde pas ta montre, prends le temps de me parler ! J'ai besoin de sortir de ma solitude.

Parle-moi de ma maladie, j'aime ça raconter un peu ce qui m'arrive. Cela me valorise alors que je vis tant de déceptions et de pertes.

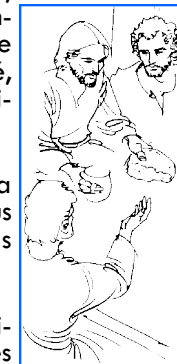
Ne me fais pas d'accroires ! N'oublie pas que ça paraît quand tu m'arranges la réalité. Parle-moi pour aujourd'hui car l'avenir me fait peur et m'apparaît incertain.

Plains-moi pas, ça me décourage, ça me rend triste ! Efforce-toi de comprendre mes états d'âme et ma souffrance. Parle-moi pas trop de tes activités, ça me rendrait envieux!

Quand tu vois que j'ai le goût de pleurer, touche-moi ! Donne-moi des signes de tendresse au lieu de parler en l'air ! Un malade aime se confier et se sentir compris et aimé, être entendu; il cherche une présence aimante.

Parle-moi des autres malades, même si ma souffrance est la plus grande et la plus importante, j'aime savoir que je ne suis pas tout seul à vivre des temps difficiles.

Parle-moi de ce qui se passe ailleurs, j'aime partager les joies et les peines des autres.



**« Parlez-moi d'amour, redites-moi des choses tendres »**

